

Se faire vacciner....

Louise Mallet

Le 11 juin dernier, l'Organisation mondiale de la santé a haussé son niveau d'alerte de 5 à 6; la grippe A (H1N1) est considérée comme une pandémie. Nous sommes présentement en pleine campagne de vaccination contre la grippe A (H1N1)¹. Comme professionnels de la santé, les pharmaciens sont souvent sollicités à donner leur opinion quant à la vaccination. Qui parmi vous n'a pas dû faire face aux interrogations inquiètes de collègues de travail, de patients, de membres de votre famille ou même de votre planificateur financier? Voici un échantillon de questions auxquelles vous avez certainement eu à répondre comme pharmacien.

- Est-ce que je devrais me faire vacciner contre la grippe A (H1N1)?
- Quels sont les effets indésirables et l'efficacité du vaccin?
- Toi, vas-tu te faire vacciner?
- Est-ce vrai que l'adjuvant du vaccin n'a pas été soumis à des essais?
- Certains crient à la théorie du complot? Est-ce une menace réelle?
- Il s'agit d'un complot des compagnies pharmaceutiques qui veulent faire de l'argent! Qu'en penses-tu?
- Dois-je me faire ajuster un masque respirateur N-95 ou utiliser un masque chirurgical?
- Comment puis-je me procurer des antiviraux?
- Pourquoi ne pas vacciner les personnes âgées en priorité?

Les vaccins représentent une des percées les plus importantes de la médecine des 160 dernières années et ont permis de sauver des millions de vie². La vaccination demeure la meilleure stratégie de protection connue contre certaines maladies évitables³. Il est certain que plusieurs de nos patients se posent des questions quant au bien-fondé de la vaccination. Comme nous vivons en ce moment la première pandémie de l'ère de l'Internet, ils ont accès à de nombreuses sources d'information parfois contradictoires et s'interrogent à juste titre sur la nécessité de se faire vacciner ou de faire vacciner leur enfant. Il existe en effet plusieurs sites d'informations ANTI-VACCINS sur le Net, et dans la majorité des cas, il ne s'agit pas de la meilleure source d'information sur la vaccination.

Roxane Therrien, dans son article intitulé *L'immunisation: mise à jour*, explique l'immunisation de base ainsi que les besoins en immunisation des populations à risque³. La vaccination touche toute la population, de la jeune enfance au troisième âge et je dirais même jusqu'au quatrième âge. Des informations pratiques, entre autres sur les types de vaccins, leur couverture et les interactions des vaccins entre eux, ont pour objectif d'aider le lecteur à s'y retrouver au milieu de cette foule de renseignements assez complexes. Le calendrier d'immunisation québécois mis à jour en septembre 2009 est présenté au tableau III³. Au cours des deux dernières années, de nouveaux vaccins ont été mis sur le marché. Certains ont été ajoutés au calendrier d'immunisation, pensons entre autres au vaccin contre le virus du papillome humain; d'autres ne l'ont pas été, comme le vaccin contre le zona⁴. Les parents doivent être vigilants pour s'assurer que l'immunisation de leur enfant soit à jour; les adolescents et les personnes de plus de 50 ans ont également la responsabilité de s'assurer de suivre le calendrier d'immunisation. Les populations à risque ont des besoins de vaccination particuliers; le tableau IV illustre très bien quels vaccins doivent être administrés à ces patients³. Il est donc de prime importance que le pharmacien hospitalier évalue le statut vaccinal lors de l'hospitalisation des patients.

Le Québec se distingue sur le plan de la vaccination. Comme le souligne Therrien, les recommandations de tous les organismes qui s'occupent de la vaccination (Canada, États-Unis, Europe) diffèrent de celles du Québec quant au calendrier de vaccination. Celui-ci varie selon les pays et, au Canada, selon les provinces. L'approche québécoise est celle de la rationalisation des vaccins, soit l'administration d'un nombre minimum de vaccins pour obtenir la meilleure réponse au niveau populationnel³. C'est pourquoi les nombreuses recommandations du Protocole d'immunisation sont spécifiques au Québec⁴. Cependant, il s'agit malgré tout de LA référence à suivre en matière d'immunisation au Québec.

Louise Mallet, B.Sc. Pharm., Pharm.D. est professeure titulaire de clinique à la Faculté de pharmacie Université de Montréal, pharmacienne en gériatrie au Centre universitaire de santé McGill et rédactrice adjointe du Pharmactuel

La vaccination fait partie d'un problème de santé important. Il s'agit de rassurer nos patients quant aux mythes et controverses qui entourent l'utilisation des vaccins. Tel que le mentionne Therrien, la prise en compte des antécédents de vaccination doivent faire partie de l'histoire pharmacothérapeutique de nos patients. Les pharmaciens sont considérés comme les professionnels de la santé les plus accessibles; il est donc logique de penser qu'ils sont bien placés pour offrir des services de vaccination et des informations à jour et justes.

Une dernière question, votre carnet de vaccination est-il à jour?

Références

1. Organisation mondiale de la santé. Grippe pandémique H1N1 2009. <http://www.who.int> (site visité le 16 novembre 2009).
2. Worboys M. Conquering untreatable diseases. *BMJ* 2007;334(suppl 1):19.
3. Therrien R. L'immunisation: mise à jour. *Pharmactuel* 2009 ;42 : 233-247.
4. Comité sur l'immunisation du Québec. Protocole d'immunisation du Québec 2009; 5e Édition. <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/piq/09-283-02.pdf> (site visité le 16 novembre 2008).